

LA FEMME ET LA GRANDE GUERRE

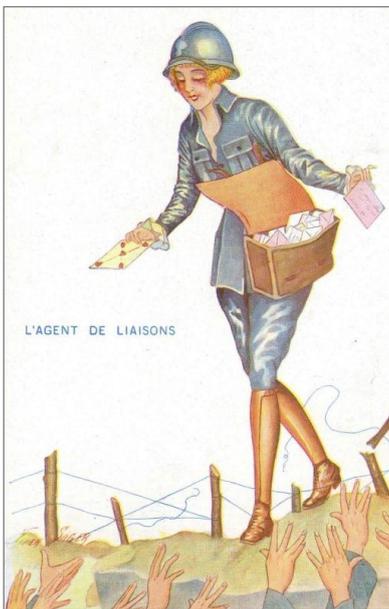
Du patriotisme féminin aux grivoiseries du soldat... ou comment maintenir le moral des troupes...et éviter les désillusions liées à la séparation.

Qui, de nos jours, en France, peut imaginer ce que fut la vie de nos poilus dans les tranchées, sous le feu ennemi, dans la boue, le froid et avec la peur permanente de la mort quand on avait toute la vie devant soi ? Dans ce quotidien ou nulle cellule d'assistance psychologique n'était à l'ordre du jour, une aide précieuse apportait aux soldats envoyés loin des leurs un peu de réconfort : les lettres ou les colis envoyés par leurs mères, leurs femmes ou leurs marraines de guerre.

La carte postale brise l'isolement du soldat

La femme, qu'elle représente la Mère Patrie, la guerrière ou la maîtresse éloignée, eut à cœur d'aider par sa correspondance le soldat à tenir le coup. Les milliards de courriers échangés pendant la Première Guerre mondiale (environ 6 échanges de courrier par an et par soldat pendant 5 ans) ont contribué au maintien du moral des troupes malgré la censure organisée par l'Armée française, contrairement aux armées anglaise ou américaine. On n'imagine pas aujourd'hui l'importance prise par la carte postale au moment du conflit mondial. Ces petits bouts de papier ont circulé dans les pays en guerre, maintenant le lien tissé entre les combattants et l'arrière, pour rassurer les familles attendant désespérément des nouvelles de leurs enfants et parents. Et les soldats avaient besoin de savoir que chez eux, leur entreprise, leur exploitation agricole continuait à fonctionner grâce à leurs épouses ou à leurs parents. Associée au vin chaud qui donnait, sinon l'envie de monter au front, du moins l'inconscience nécessaire pour ne pas reculer devant le feu ennemi, la carte postale représentant la femme était présente autant dans le portefeuille du poilu qu'accrochée dans sa « cagna », car les semaines d'attente des combats pouvaient être longues...

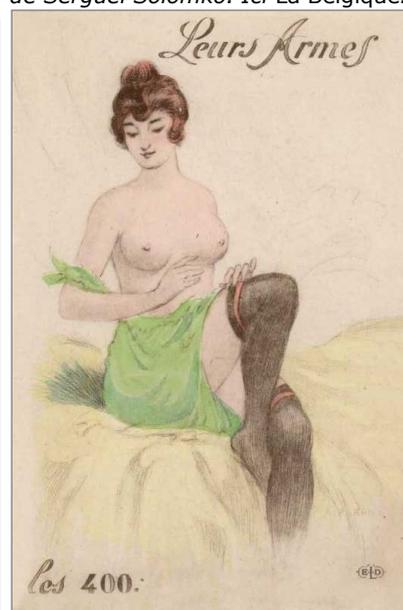
La carte postale la représenta tour à tour sous les traits de la Mère Patrie, de la combattante qui donnait du cœur à l'ouvrage, mais aussi de la maîtresse car les cartes érotiques furent éditées en nombre



Carte de Xavier Sager.
L'agent de liaison.



Une des 6 cartes de la série
« Guerre européenne de
1914-1919 / édition patriotique »
de Sergueï Solomko. Ici La Belgique.



Cartes de la série « Leurs Armes ». Créateur : A. Parent. Les cartes de cette série allient la femme et les armes des poilus. Ici les petits 75 et les 400.



Carte d'Ernest
Gabard.
Le vaguemestre
dans les
tranchées.